



L'École des filles
6^{es} Rencontres Victor Segalen
Correspondances

du 10 au 13 mai 2018

*« Une lettre comme celle que je reçois de toi comblerait dix ans de silence. Tu es là.
J'ai autant besoin de mes amis qu'ils ont besoin de moi »*

- Victor Segalen à Henry Manceron, 3 février 1913



J.L. Coatalem



J. Ursch



C. Berest



G. Manceron



D. Le Brun



T. Tavernier



D. Lelong



A. Rey



N. Mahdaoui



F. Besse



S. Julliard



M. Ozouf



C. Camelin



G. Bienne



J. Rouaud

6^{es} Rencontres Victor Segalen : Correspondances

Huelgoat, où Victor Segalen est mort dans des conditions mystérieuses, est le lieu idéal pour interroger l'importance vitale de la correspondance. Ces lettres qui entretiennent l'amour et l'amitié, en sont le point de départ, avant de dévoiler la pensée intime et singulière, de chaque auteur.

Victor Segalen, figure oubliée de la littérature française, poète, médecin, sinologue, est en voie de réhabilitation.

Le 8 janvier dernier, Emmanuel Macron dans son discours à Xi'an déclarait : « ... comme un voisin Victor Segalen, venu chercher en Chine les briques et les tuiles de sa poésie et découvrant ici-même, à Xi'an, l'odeur fade et riche des siècles enfouis ». De son côté en 2019, Victor Segalen entre au panthéon de la Pléiade avec la publication par Gallimard, du premier tome de ses œuvres.

Ce ne sont pas moins de 1 500 lettres connues de Victor Segalen, que ces 6es Rencontres développent par le prisme de 4 axes majeurs : - Correspondances amoureuses, d'explorateurs, artistiques et de la Première Guerre Mondiale - aux confins de l'écriture épistolaire, entre l'intime et le collectif.

Des thématiques qui s'enrichissent de l'étude d'autres grands épistoliers de son époque : Alexandra David-Néel, Gabriële Buffet-Picabia, Isabelle Eberhardt, Claude Debussy, Guillaume Apollinaire, Mathurin Méheut...

Ce sera l'occasion de découvrir une part méconnue des œuvres de grands auteurs de la langue française, d'apporter un éclairage nouveau sur l'esprit d'une époque, tout en décroissant un genre littéraire, grâce au dialogue entre divers champs artistiques.

Programme

Jeudi 10 mai /

« Correspondances amoureuses »

15h - Jean-Luc Coatalem :

La correspondance amoureuse de Segalen et Hilpert

16h - Jacqueline Ursch :

Alexandra David-Néel

17h - Claire Berest :

Gabriële avec Picabia, Apollinaire, Duchamp...

Samedi 12 mai /

« Correspondances artistiques »

15h - Dominique Lelong :

Segalen-Debussy

16h - Alain Rey & Nja Mahdaoui :

Polyphonies, mots et matières

17h - Françoise Besse, Suzanne Julliard et Mona Ozouf :

La Marge au Centre (Récital de poésie)

Vendredi 11 mai /

« Correspondances d'explorateurs »

15h - Gilles Manceron :

Segalen-Manceron, Trahison fidèle

16h - Dominique Le Brun :

Bouteille à la mer

17h - Tiffany Tavernier :

Isabelle Eberhardt

Dimanche 13 mai /

« Correspondances de la Première Guerre mondiale »

15h - Colette Camelin :

La correspondance de guerre de Victor Segalen

16h - Gisèle Bienne :

Apollinaire, « un chantier poétique »

17h - Jean Rouaud :

Le paradoxe Méheut

Jeudi 10 mai : Correspondances amoureuses

« à l'instant, ta lettre de dimanche soir, comme un geste chéri qui me rejoint...
Tes deux séjours ici auront été les grands moments de lumière, maintenant si vive
qu'elle mange et déborde et noie les ombres ... »

à Yvonne - 19 mai 1919

15h - JEAN-LUC COATALEM : « Ce bourdonnement sourd entre nos coeurs... ». La correspondance amoureuse de Victor Segalen et Hélène Hilpert



Durant les deux dernières années de sa vie, en 1918 et 1919, **Victor Segalen**, avec l'accord d'**Yvonne**, son épouse, entretient une correspondance avec une jeune femme, **Hélène Hilpert**. Mais le jeu entre eux trois va vite s'affoler. Entre désir et renoncement, quête sensuelle et appétit métaphysique, récit de la dernière passion de Victor Segalen entre bord de mer et forêt du Huelgoat.

Jean-Luc Coatalem est journaliste (rédacteur en chef adjoint de *Géo Magazine*) et écrivain, célèbre pour son essai très personnel sur Paul Gauguin, *Je suis dans les mers du Sud* (Grasset), primé et traduit en plusieurs langues. En 2017, il a obtenu le **Prix Femina/Essai** et le **Prix de la Langue Française** pour son essai sur Victor Segalen : *Mes pas vont ailleurs* (Stock).

16h - JACQUELINE URSCH : Alexandra David-Néel, la correspondance amoureuse avec son mari Philippe d'après les lettres encore inédites



Exploratrice et écrivain, **Alexandra David-Néel** (1868-1969) voyagea à pied durant une quarantaine d'années à travers l'Inde, la Chine et le Tibet. Après sa mort à 101 ans, 37 ans de correspondance essentiellement avec **Philippe Néel**, son mari, ont été retrouvées. Au fil des lettres, on le voit comprendre de mieux en mieux sa singulière épouse : des milliers de kilomètres et des guerres les séparent mais ils sont unis par la pensée. Si Philippe Néel quittera cette terre sans connaître l'issue de la dernière « aventure », Alexandra n'a jamais oublié celui qui lui a permis de vivre « sa vie » jusqu'à son dernier jour.

Jacqueline Ursch est la présidente de l'association **Alexandra David-Néel**, largement impliquée dans les actions éditoriales concernant la célèbre exploratrice. Conservatrice honoraire du patrimoine, elle a notamment organisé de nombreuses expositions autour des femmes dans l'histoire de l'art.

17h - CLAIRE BEREST : Gabriële avec Picabia, Apollinaire, Duchamp et les avant-gardes



Septembre 1908. **Gabriële Buffet**, femme de 27 ans, indépendante, musicienne, féministe avant l'heure, rencontre **Francis Picabia**, jeune peintre à succès et à la réputation sulfureuse. Il avait besoin d'un renouveau dans son œuvre, elle est prête à briser les carcans : insuffler, faire réfléchir, théoriser. Elle devient « la femme au cerveau érotique » qui met tous les hommes à genoux, dont **Marcel Duchamp** et **Guillaume Apollinaire**. Entre Paris, New York, Berlin, Zürich, Barcelone et Saint-Tropez, Gabriële guide et entretient une correspondance nourrie avec les précurseurs de l'art abstrait, des futuristes à Dada, toujours à la pointe des avant-gardes artistiques.

Claire Berest et sa soeur ont publié chez Stock, à l'occasion de la dernière rentrée littéraire, un hommage à leur arrière grand-mère Gabriële Buffet-Picabia. Elles ont reçu, pour cet ouvrage, le **Prix Grands Destins-Le Parisien 2017**.

Vendredi 11 mai : Correspondances d'explorateurs

« Je suis né pour vagabonder, voir et sentir tout ce qu'il y a à voir et sentir au monde. Je poursuivrai ma collection. À commencer sans doute par l'Extrême-Orient. »

à Charles Guibier - février 1906

15h - GILLES MANCERON : Segalen-Manceron : Trahison fidèle, une correspondance



Trahison fidèle retrace la correspondance et l'amitié de **Victor Segalen** avec **Henry Manceron** (1878-1942), des bancs de l'école jusqu'à la mort de Segalen en 1919. Henry Manceron était aussi un officier de marine, un grand voyageur, un être hors du commun. Il occupa une place à part dans l'existence de Segalen et c'est lui qui l'orienta vers la Chine après l'avoir lui-même découverte. Infiniment reconnaissant, Segalen lui dédiera le 6^e exemplaire (sur 81) de son grand recueil : *Stèles*.

Gilles Manceron, petit fils d'**Henry Manceron**, est un historien spécialiste de l'histoire coloniale française. Il a réuni les correspondances entre son grand-père et Segalen et a également écrit une biographie de ce dernier.

16h - DOMINIQUE LE BRUN : Bouteille à la mer. Correspondances d'explorateurs



Qu'il s'agisse de journaux de voyage ou de lettres, les écrits maritimes présentent un certain nombre de particularités par rapport aux autres genres de correspondances. Outre le fait que les hasards de la navigation ne leur permettront peut-être pas d'atteindre leur destinataire, il faut rappeler combien les mouvements d'un bateau stimulent l'imaginaire. **Dominique Le Brun** évoquera également *Typhon*, de **Joseph Conrad** ; un pastiche de journal de navigation : *Fragments d'un paradis* de **Jean Giono** ; Feuilles de route, poèmes documentaires de **Blaise Cendrars** ; les écrits et correspondances de **Lapérouse** et de **Bougainville**...

Dominique Le Brun est journaliste et écrivain, spécialiste du monde maritime. Il a dirigé des ouvrages collectifs (encyclopédies, anthologies) consacrés à de grands explorateurs, de célèbres pirates, ou encore aux correspondances de navigateurs.

17h - TIFFANY TAVERNIER : Isabelle Eberhardt



Isabelle Eberhardt (1877-1904) reste une figure romantique et mystérieuse du XX^e siècle naissant. C'est une âme passionnée, une intelligence vive et une avant-gardiste. Morte à seulement 27 ans, emportée par les crues en Algérie, en 1904. En peu de temps, elle aura laissé une oeuvre littéraire et une correspondance majeures et singulières. Excessive, voire scandaleuse, sa courte vie est un roman intense aux multiples facettes. C'est un destin exceptionnel, une jeune femme qui a tout osé à une époque où les femmes n'osaient pas.

Tiffany Tavernier est l'auteur de nombreux romans. Elle a également écrit le scénario de plusieurs films réalisés par son père, **Bertrand Tavernier**. Très jeune, la découverte d'Isabelle Eberhardt fut pour elle une révélation.

Samedi 12 mai : Correspondances artistiques

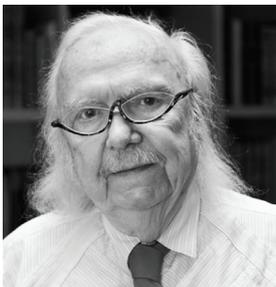
15h - DOMINIQUE LELONG : Segalen-Debussy



Avril 1906. Il y avait seize ans de différences entre eux. **Debussy**, qui avait déjà composé Prélude à l'après-midi d'un faune, Pelléas et Mélisande et la Mer, était admiré et déjà célèbre. **Victor Segalen** n'avait encore rien publié si ce n'est trois articles dans des revues. Se présenter à **Debussy** sans recommandation d'aucune sorte lui paraissait aussi simple que d'apprendre le chinois en quelques mois, de traverser la Chine, de devenir archéologue... Il remplira cet immense programme avec la même tranquille audace. **Debussy** et **Segalen** s'écriront beaucoup et débiteront une œuvre commune, Orphée-Roi, que la Grande Guerre et la mort de **Debussy**, dont nous célébrons cette année le centenaire, arrêteront.

Dominique Lelong est la petite-fille de **Victor Segalen**. Elle a dirigé la publication de la correspondance intégrale de Segalen (ed. Fayard), soit plus de 1500 lettres.

16h - ALAIN REY & NJA MAHDAOUI : Polyphonies, mots et matières



Alain Rey et Nja Mahdaoui partent à la découverte des sources de leur inspiration langagière et picturale : l'écriture, la poésie, la musique, le chant de la terre, le cosmos, l'histoire et les avant-gardes artistiques... À deux voix, ils dessinent les contours des formes sensibles du monde : une «polyphonie» littéraire et artistique, concordances de mots et de matières. Une correspondance entre l'énergie du langage et la puissance de la peinture.

Lexicographe, maître d'oeuvre du Robert, **Alain Rey** est spécialiste de linguistique et rédacteur en chef des publications des éditions **Le Robert**. Il a notamment été chroniqueur à la radio (**France Inter**), à la télévision (**France 2, Canal Plus**) ou encore pour le **Magazine Littéraire**. En 2005, le ministre de la Culture lui décerne le titre de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.



«Chorégraphe des lettres», **Nja Mahdaoui** se considère lui même comme «un explorateur du signe». Inspiré par la grande tradition de la calligraphie arabe, sans être calligraphe, il mêle la morphologie de la lettre à l'énergie de l'abstraction. Entraîné dans un rythme, il déploie son écriture picturale unique sur de nombreux supports : toiles, papier, parchemin, papyrus, aluminium, textile, sculpture...

17h - TRIO DES RIMES : La Marge au Centre

Récital de poésie d'une heure et demie avec une sélection de poètes que l'on peut qualifier de «marginiaux» sont nombreux. Il en est de deux sortes :

les marginaux malgré eux : les **Mal aimés**, les **Exilés**, les **Prisonniers**

les marginaux par nature ou par choix : les **Rêveurs**, les **Bohèmes**, les **Voyageurs**

Mais il faut aussi rapporter ce thème à la poésie elle-même, en particulier à la place qu'y occupent la comparaison et la métaphore.

Avec **Apollinaire**, **Arvers**, **Baudelaire**, **Carco**, **Cendrars**, **Cocteau**, **Desbordes Valmore**, de **Viau**, **Du Bellay**, **Gautier**, **Hugo**, **Laforgue**, **La Fontaine**, **Marot**, **Michaux**, **Nerval**, **Perros**, **Plantu**, **Rimbaud**, **Verlaine**...

Françoise Besse



Suzanne Julliard



Mona Ozouf



Dimanche 13 mai :

Correspondance de la Première Guerre Mondiale

« J'ai moi-même un certain vertige, et parfois quelque hésitation dans le geste, à reprendre, net, ma vie « d'avant-guerre » - ou du moins à recoudre d'un fil encore cassant le livre violemment déchiré à la reliure ».

à Hélène Hilpert - 5 décembre 1918

15h - COLETTE CAMELIN : La correspondance de guerre de Victor Segalen



Le 11 août, Victor Segalen apprend la déclaration de guerre et se hâte de rentrer en France. Même si il a longtemps cherché à tenir « la Grande Chose » à distance de sa vie intellectuelle, elle est présente de manière complexe dans ses lettres qui révèlent différentes positions : le désir de vivre la guerre pour s'en libérer, les doutes, le dégoût, même le désespoir, des sursauts d'énergie.

Colette Camelin est professeur émérite de littérature française du XXe siècle à l'université de Poitiers. Elle est également **présidente de l'Association Victor Segalen** et a dirigé l'édition des *Premiers écrits sur l'art de Victor Segalen*, comme plusieurs volumes collectifs, consacrés au poète breton.

16h - GISELE BIENNE : Apollinaire : sa correspondance de la guerre, « un chantier poétique »



La plupart des soldats, parmi eux des écrivains, « tenaient » sur le front grâce aux lettres qu'ils écrivaient et recevaient. Ainsi, **Apollinaire** a nourri une abondante correspondance – lettres à des amis, à des confrères écrivains et journalistes et, surtout, à deux femmes aimées, **Lou (Louise de Coligny-Châtillon)** et **Madeleine Pagès**. Ces correspondances constituent un riche « chantier poétique », un potentiel de données qu'Apollinaire espérait vraisemblablement exploiter s'il survivait à cette guerre. Elles sont aussi le seul recours du soldat pour échapper à l'horreur par l'amour et la création.

Gisèle Bienne a publié plusieurs romans, des livres de jeunesse et des essais et a obtenu, entre autre, le **prix Henri-Bachelin de la Société des gens de lettres**. Elle est également spécialiste des écrivains dans la Première Guerre Mondiale (Apollinaire, Cendrars...), thème sur lequel elle a publié quatre ouvrages.

17h - JEAN ROUAUD : Le paradoxe Méheut, un artiste breton dans les tranchées



Les heures perdues, la guerre de tranchée en aura dispensé à ne plus savoir qu'en faire. Alors Mathurin Méheut écrit chaque jour à sa femme et, comme il est artiste, il illustre ses lettres de croquis pris sur le vif. Vif ou mort, selon les résultats d'un bombardement, d'une attaque. Mathurin Méheut était là, et à l'ancienne, enterré comme un artiste du paléolithique, il nous donne littéralement à voir. Non directement la guerre, mais la guerre quand elle se lasse de faire la guerre, permettant au regard de s'attarder sur les corps épuisés des hommes et des chevaux avant, d'une main sûre, de les fixer sur ses parois de papier.

Jean Rouaud obtient le **Prix Goncourt** pour son premier roman, *Les Champs d'honneur* (Ed. de Minuit, 1990). Il est l'auteur de nombreux romans, essai et textes consacrés au travail de l'écrivain. Il est également chroniqueur dans *L'Humanité*.



ILS PARLENT DE L'ÉCOLE DES FILLES

« L'École des filles est un lieu du militantisme culturel dans la campagne et la ruralité ».

Michel Onfray, *France 3*

« L'école des filles, devenue lieu culturel, galerie du Tout-Monde et espace du Tout-Vivant, grâce à une petite-fille de l'endroit, Françoise Livinec. »

Edwy Plenel, *Voyage en terres d'espoir*

« Françoise Livinec a inventé un lieu, cette poétique École des filles ouverte sur la forêt. Elle a inventé un temps, ces étés bretons scandés par treize dimanches. »

Mona Ozouf, *Pierre qui roule*

« Quel endroit ! Et quelle formidable initiative ! Fier de participer ! »

Erik Orsenna

« Ainsi, depuis 2012, le public se presse aux portes de l'école des filles pour rencontrer et écouter sous le préau centenaire des intellectuels de tout bord, séduits par l'invitation et l'enthousiasme de ceux qui en reviennent. Mona Ozouf, la première, a montré l'exemple. »

Laetitia Gaudin, *Le Figaro*

« Poussez les portes, et vous voilà dans un espace exceptionnel : 2000 mètres carrés où se côtoient les œuvres d'art moderne et contemporain »

Natacha Tatu, *Le Nouvel Obs*

« Une école peu commune où l' « été des treize dimanches » attirent désormais entre mai et septembre 10 000 visiteurs.

Pari ambitieux et réussi. »

Marie-Christine Morosi, *Le Point*

« L'école publique de filles transformée en centre d'art accueille, à l'occasion de l'été des treize dimanches, 10 000 visiteurs venus découvrir l'exposition d'une vingtaine d'artistes ou les conférences de personnalités célèbres : Mona Ozouf, Yann Queffélec, Michel Onfray, Alain Finkielkraut... »

Martine Robert, *Les Echos*

« Voilà près de dix ans qu'on l'aime, cette école des filles du Huelgoat ! »

Luc Le Chatelier, *Télérama*

L'École des filles

25, rue du Pouly
29690 Huelgoat

Contact :

www.ecoledesfilles.org
contact@ecoledesfilles.org
+33 (0)2 98 99 75 41
+33 (0)6 99 49 58 09

Retrouvez l'événement #Segalen2018



Rencontres Victor Segalen du 10 mai au 13 mai 2017 à partir 15 h

Entrée de l'École des Filles:
Tarif plein : 5 €/Gratuité -18 ans
(exposition «La Marge au Centre»
+ 6^{es} Rencontres Victor Segalen)
Réservation conseillée

Restauration

Possibilité de déjeuner sur place avec les intervenants.
Formule à 30€ : buffet de fruits de mer, dessert et boissons.
Réservation indispensable
Nombre de places limité.



à découvrir également

Rencontres littéraires Été des 13 dimanches

Du 30 juin au 2 sept.
Samedi et dimanche
à partir de 15h

Exposition 2018 La Marge au Centre

Vernissage 10 mai
Du 10 mai au 13 mai
Du 30 juin au 2 sept.

Comment s'y rendre?

Depuis Morlaix :
D769 (route de Carhaix)
puis D14

Train :
Gare de Morlaix

Depuis Quimper :
N165 direction Morlaix
puis D14

Avion :
Aéroport Brest Bretagne

Contact Presse

Françoise Livinec
+33 (0)6 99 49 58 09
francoise@ecoledesfilles.org

Association les amis de
L'école
des filles

Françoise
Livinec